

[Texte]

I have a feeling that the senior financial officer is often under-used in departments. This is someone who perhaps is involved in preparing financial statements, the part IIIs and so on, but is not really part of management decisions, and therefore that accurate cost information is not always fed into the decision-making as well as it should. Could you tell us what the situation is in your department, or tell us how the senior financial officer plays a role in policy development or in management decisions?

Mr. Kroeger: I think the arrangement in Energy, Mines and Resources is probably quite close to what applies in other departments. The senior financial officer is a member of the departmental executive, which meets weekly, a member of the senior human resources committee, participates in a variety of management decisions as they come up, and was actively involved for example in the management review exercise, which I describe in my statement.

With costing of programs, it depends to some extent on the kind of program one is dealing with. The principal new program put in place in the department, which has otherwise been shrinking, was the Canadian Exploration and Development Incentives Program, which was approved by the government a year ago March. The people who were actually best placed to provide the estimates of what that program was going to cost, what the flow of applications for drilling assistance would be, and what the ineligibility rate would be and the like were those who had in fact been administering a rather similar program called Petroleum Incentives Program. Those officers in the case of that program did most of the work with the Department of Finance in estimating how much money we were going to need for the CEDIP program. That was by far the biggest of the new ventures. In other areas, rather lower cost, more day-in-day-out ventures, I think the senior financial officer is regularly consulted about them and about the costs.

The Chairman: Mr. Dye, admittedly your comments were based on the original statement provided by the department rather than the revised one, and I see we now have the revised one. But in your opening statement you say that the department did not formally respond to the recommendations in your report and that the responses provided to the committee do not give the impression of vigorous action. Could I ask you to develop this and give us your recommendations?

Mr. Dye: Madam Chair, I think based on the first opening statement and in the process of getting the report published for Parliament, we felt we needed more specifics. I think with the deputy minister's revised opening statement and in testimony this morning, a number of specifics are being answered.

For example, I was pleased to hear that these accountability accords are going to be moved up to the

[Traduction]

Il me semble que l'on n'a pas suffisamment recours aux services de ces agents financiers dans les ministères. On leur demande peut-être d'établir des bilans, en vertu de la partie III, mettons, mais on ne les implique pas vraiment dans la prise de décisions; il s'en suit que les décisions sont parfois prises sans que l'on ait une idée exacte des coûts; c'est un vide à combler. Pourriez-vous nous dire comment les choses se passent au ministère; l'agent financier principal y joue-t-il un rôle dans l'élaboration des politiques ou dans la prise de décisions?

M. Kroeger: Je dirais que la situation au ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources ressemble probablement, à peu de chose près, à celle qui a cours dans d'autres ministères. L'agent financier principal est membre de l'administration, qui tient des rencontres hebdomadaires, il siège au comité principal des ressources humaines, il concourt aux diverses décisions prises par la direction, et dans notre ministère il a pris part à l'examen global de la gestion, dont j'ai parlé dans ma déclaration.

Quant aux coûts des programmes, c'est fonction du genre de programme. La principale nouvelle tâche du ministère, dont les effectifs s'amenuisent par ailleurs, c'est le Programme canadien d'encouragement à l'exploration et à la mise en valeur, que le gouvernement a entériné il y a un an, en mars. Ceux qui étaient le plus en mesure d'estimer les coûts de ce programme, le nombre de demandes d'aide au forage, ainsi que le taux d'inadmissibilité, c'étaient les fonctionnaires qui avaient été mandatés à l'administration d'un programme analogue, qu'on appelait le Programme d'encouragement du secteur pétrolier. Ce sont ces gestionnaires, qui, de concert avec le ministère des Finances, ont fait le plus gros des estimations relatives au PCEEMV. C'est de loin la plus importante de nos nouvelles attributions. Dans d'autres domaines, moins coûteux, axés davantage sur le quotidien, je crois que l'agent financier principal est normalement consulté au sujet des coûts.

La présidente: Monsieur Dye, il faut bien admettre que vos observations se fondaient sur la première déclaration fournie par le ministère, non pas sur la déclaration révisée, celle que nous avons en main. Néanmoins, vous avez dit au début que le ministère n'a pas formellement donné suite aux recommandations figurant dans votre rapport et que les réponses qu'il a fournies au comité ne donnent pas l'impression qu'il a voulu agir vigoureusement. Pourriez-vous nous fournir des précisions et nous citer vos recommandations?

M. Dye: Madame la présidente, compte tenu de la première déclaration, nous estimions qu'il nous fallait certaines précisions avant de rédiger le rapport destiné au Parlement. Je crois que la déclaration révisée du sous-ministre ainsi que sa déposition de ce matin, comportent certaines des précisions que nous recherchions.

Ainsi, je suis heureux d'apprendre que les accords de responsabilité s'étendront au niveau des cadres supérieurs.